

SOCIÉTÉ concours de beauté

SAMEDI AUTREMENT

le jour où...

À table comme à la maison !

Miss Ronde Lorraine élue sur dossier

Parce que les élections n'ont pu être organisées cette année en Lorraine, la Vosgienne Léa Ambrogetti a été désignée Miss Ronde.



Léa Ambrogetti, taille 48, représentera la Lorraine à l'élection nationale du 17 janvier. Photo DR

Léa Ambrogetti, 24 ans, jolie brune pétillante d'1m66 pour une taille de confection de 48, a été élue hier Miss Ronde Lorraine. Le terme « désignée » serait d'ailleurs plus approprié. Pour la première fois depuis sa création en 2011, le Comité Miss Ronde Lorraine n'a pas été en mesure d'offrir au public et aux candidates une élection. La faute au recul pris temporairement cette année par Clélia Loch, grande orchestratrice du concours de beauté sur la région. « La première étape de sélection, il y a quelques mois, nous avait permis de retenir 12 jeunes femmes. Nous sommes désolés de n'avoir pas été en mesure d'aller au bout du processus », s'excuse-t-elle. Afin que la région soit malgré tout représentée lors de l'élection nationale, le comité d'administration de Miss Ronde France

a nommé l'ambassadrice de Lorraine. Présidé par Thierry Frenard, il a pour cela épluché les douze dossiers de candidatures. À l'intérieur, des photos et les motivations des candidates. À ce petit jeu, c'est Léa Ambrogetti qui s'en est le mieux sortie. La jeune femme a sans doute touché le jury en évoquant dans sa présentation les moqueries subies durant son enfance et le fait qu'elle ait « toujours su se relever. » Cette jeune technicienne de laboratoire est originaire de Lerrain dans les Vosges. Elle succède à la Mosellane Anaïs Weber et représentera la Lorraine lors de l'élection de Miss Ronde France le 17 janvier en Bourgogne. Les onze autres candidates lorraines sont d'ores et déjà retenues pour l'élection de l'an prochain.

Ph. M.

28 août 1988 : Sébastien survit au crash de Ramstein

Originaire de Moselle-Est, Sébastien Weiss a assisté à 11 ans à la catastrophe du meeting aérien de Ramstein, en Allemagne, qui a fait 70 morts et 1 500 blessés. Vingt-six ans plus tard, le drame le hante encore. Témoignage.

Ce devait être une journée de rêve. « Dans ma famille, tout le monde était passionné d'aviation. J'avais deux oncles pilotes et c'était le métier que je voulais pratiquer. On courrait les meetings aériens. Là, on se rendait pour la première fois à Ramstein, une référence », se souvient Sébastien Weiss, 37 ans. Originaire de Zetting, près de Sarreguemines, il avait 11 ans en ce dernier dimanche du mois d'août 88. Avec son père et 30 000 autres spectateurs, l'enfant contemple depuis cette base américaine en Allemagne (Rhénanie-Palatinat) les figures des patrouilles les plus prestigieuses. Du rêve plein les yeux : « C'était le top ! Mon Disneyland à moi. »

Jusqu'à la démonstration de l'armée de l'air italienne. Trois des six avions de la Freccia tricolore se percutent. L'un de ses Aermacchi s'écrase dans la foule, « fauchant des familles entières comme des quilles de bowling. » Les images font froid dans le dos. L'explosion, les flammes, la chaleur, la fumée noire, les cris, vingt-six ans après, Sébastien Weiss se souvient de tout. « Le rêve a basculé dans l'horreur absolue en une fraction de seconde. C'était d'une violence inouïe. On était figés, se demandant si on allait mourir », raconte ce papa de trois enfants qui vit depuis huit ans en région parisienne.

Le bilan est dramatique : 70 morts et 1 500 blessés. Sébastien et son père en réchappent grâce à un caprice du premier : « Je ne voulais pas me rendre à un stand de glaces. Le ton est un peu monté. Il a voulu nous faire prendre un raccourci mais mon pantalon s'est accroché à un barbelé. Un militaire nous a houspillés et on a fait demi-tour. » Deux minutes plus tard, il ne restait rien du



Les avions de l'armée de l'air italienne ont explosé en plein vol, avant que la carcasse de l'un d'eux ne vienne finir sa course folle sur la foule. Photo archives RL

stand en question. Ce qui pose encore question à Sébastien : « J'interprète cette anecdote comme une prémonition. Régulièrement, je me demande pourquoi j'ai survécu et pas les autres. Pourquoi j'ai refusé cette glace, que tous les autres enfants auraient acceptée. Je vis avec ce sentiment de culpabilité. »

Thérapie par l'écriture

Employé depuis plusieurs années par le ministère de l'Intérieur, Sébastien confie que le drame le hante encore : « Quand on est témoin de cela, on ne peut pas l'effacer. Continuer une vie normale n'était pas possible. » Le garçon, sûr de lui, qui rêvait de devenir pilote a disparu : « Je

n'étais plus un gamin. Il m'a fallu faire avec. » Pas facile quand aucun suivi psychologique immédiat n'est mis en place, comme c'est aujourd'hui le cas après chaque catastrophe : « Juste après le drame, les militaires ont chassé les survivants de la base. On est resté coincé trois heures dans la voiture sur le parking. Pendant les semaines qui ont suivi, j'ai hurlé toutes les nuits. Puis, au fil du temps, le sujet est devenu tabou à la maison. On n'en a plus parlé. Je l'ai occulté. »

Après une adolescence chaotique, le traumatisme ressurgit à l'âge adulte. La thérapie lui vient par l'écriture. Vingt ans après, il raconte son histoire dans un livre

Le Cœur du drame. Et se lance ensuite à corps perdu dans la rédaction de romans. Les Anges noirs du Haut-Poirier, dernier volet de sa trilogie du trésor nazi, sera publié prochainement : « Aujourd'hui, j'arrive à vivre avec ce drame. Il est certain que je n'aborde pas la vie de manière classique. Mais même s'il y a encore quelques passages à vide, tout cela m'a plus renforcé qu'affaibli. » En 2009, Sébastien Weiss est même retourné assister à un meeting aérien avec son fils de 8 ans...

Philippe MARQUE. Plus de renseignements sur <http://sebastienweiss.e-monsite.com>



Sébastien Weiss est originaire de Zetting. Photo DR



C'est Séverine Rocha qui est à l'origine de cette sympathique initiative. Photo DR

À Trieux, Séverine Rocha a une façon bien à elle de recréer du lien social. À l'initiative de l'élue, toutes les deux semaines, le vendredi, cinq mamies-cuisinières se succèdent aux fourneaux de la Maison pour tous, mise à disposition par la municipalité meurthe-et-mosellane. La conseillère municipale a déjà fait les courses ; aux veuves et retraitées de jouer pour préparer choucroute et autres plats conviviaux qui vont régaler les convives à l'heure du déjeuner ! Moyennant 8 € (pour payer les aliments), les habitants, jeunes et moins jeunes, « de tous niveaux sociaux », vont se rencontrer, manger, discuter.

Un concept intitulé "Comme à la maison" que Séverine Rocha envisage de structurer en fondant une association.

D. V.

Une nouvelle carrière dans le Pays-Haut

Dans les cartons depuis quelques années, un projet d'exploitation de carrière calcaire pourrait voir le jour prochainement à Audun-le-Tiche.

Porté par la société Cogesud, le projet entend exploiter le sous-sol d'une trentaine d'hectares agricoles actuellement en friches à l'entrée de la commune, pour une durée de 30 ans. Cette exploitation vise à développer une nouvelle source de matériaux calcaires pour pal-

lier la diminution des résidus sidérurgiques et alimenter les chantiers du Nord-Mosellan en granulats concassés, utilisés notamment dans les travaux routiers.

Villerupt opposée

Si le dossier est soutenu par les élus d'Audun-le-Tiche, le projet réveille les oppositions du côté de la commune de Villerupt distante de moins d'un

kilomètre du site retenu. Le maire, Alain Casoni, et les membres de l'association NON à la carrière (née il y a dix ans pour s'opposer à un autre projet, finalement abandonné à Crusnes) pointent du doigt le risque de nuisances, bruits et poussières.

Ils s'inquiètent aussi des conséquences à long terme de tirs d'explosifs sur une zone soumise aux aléas miniers. L'enquête publique, préalable à l'autorisation d'exploitation est

en cours. Les habitants des communes concernées (Audun-le-Tiche, Aumetz, Ottange, Russange, Brehain-la-Ville, Crusnes, Thil, Tiercelet et Villerupt) ont jusqu'au 14 novembre pour faire part de leurs observations.

Après obtention de l'autorisation préfectorale, l'implantation sur site pourrait débuter dès la fin 2015.

L. BO.

audun-le-tiche



Messe de Saint-Hubert

en la cathédrale Saint-Étienne de Metz

Samedi 8 novembre 2014 à 18 heures

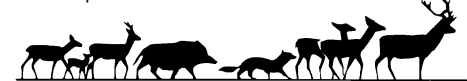
Programme de la soirée

- 17h30 : bénédiction des chiens et des animaux sur la place d'Armes.
- 17h45 : réception des officiels distribution des petits pains au profit de Noël de Joie.
- 18h00 : début de l'office dans la cathédrale
- 19h00 : bénédiction des petits pains
- 19h15 : fin de l'office dans la cathédrale
- 20h00 : cocktail des officiels dans le grand salon de l'Hôtel de Ville




FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE LA MOSELLE

Au profit de Noël de Joie



Avec la participation de deux groupes de trompes de chasse : LE BIEN ALLER DU SOUS-BOIS - LES ECHOS DU SAULNOIS



Imprimé Félin ou chic urbain ?

SIMPLY STYLE*

SHOPPING DU DIMANCHE
2 novembre DE 13H À 18H

130 MARQUES TENDANCE
DES PRIX RÉDUITS* TOUTE L'ANNÉE

zweibrücken
thestyleoutlets

Abercrombie & Fitch

Calvin Klein Jeans

ESPRIT

GUESS

MICHAEL KORS

Timberland

TOMMY HILFINGER

Allemagne AS Sortie 34 «Aéroport» | Rejoignez-nous sur facebook.com/zwtso